

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00  
Six mois.....1.25

ANNONCES :

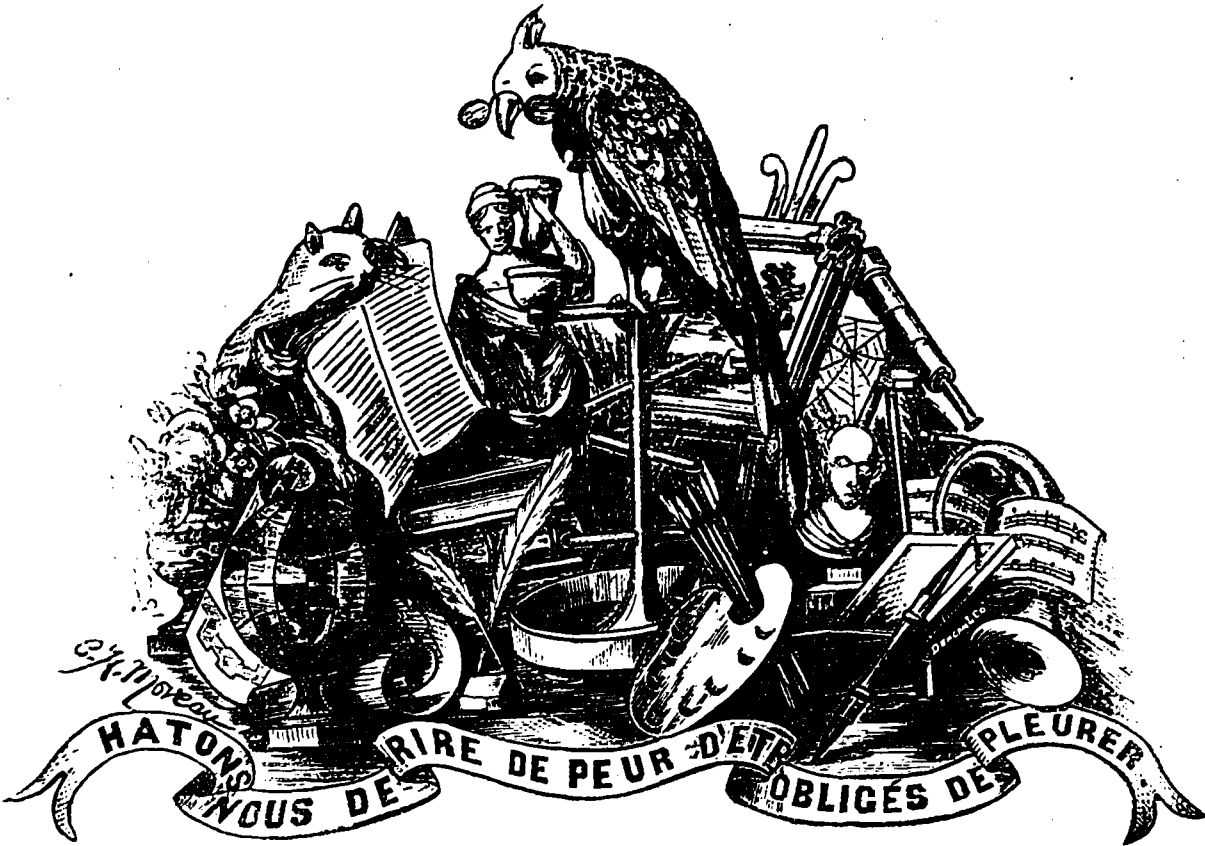
Un carré de dix lignes :  
Un mois.....\$1.50  
Une fois.....0.75

S'ADRESSER

pour tout ce qui concerne l'adminis-  
tration et la rédaction,

Rue Notre-Dame, 120.

C. HENRI MOREAU,  
Rédacteur en chef,  
Imprimeur Editeur.



Toute correspondance adressée à  
la direction sera accueillie favora-  
blement, qu'elle soit signée ou an o-  
nyme, dans tous les cas elle ne sera  
publiée qu'autant qu'elle sera con-  
forme au programme que nous nous  
sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 3 JUIN 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Voulez-vous que nous recommandions une petite excursion à travers les excentricités de la quatrième page des journaux prétendus sérieux? — Oui; allons en chasse! la véritable chasse au canards!! Suivez-moi, je connais les bons endroits.

Prenez indistinctement tous les journaux de Montréal et vous y verrez refluer avec le printemps la fameuse tartine de X. Cusson: "Mes corbillards sont toujours plus superlatifs aux anciens, ils sont absolument neufs. Venez admirer mon joli petit cheval blanc, mon joli cocher richement habillé! Venez essayer mes cerceaux perfectionnés, j'en ai d'occasion pour la classe moyenne et en location pour les indigents!!! N'oubliez pas l'entrepôt philanthropique de X. Cusson!!!" Ah! assez mon brave homme! voilà trop longtemps, que vous nous la faites; et elle commence à nous raser. Pourquoi ne consommez-vous pas vous même vos produits, puisqu'ils sont si SUPERLATIFS?

En voici encore une qui nous arrive régulièrement avec la saison des fleurs: "PUNAISES! PUNAISES! Mai est arrivé et les punaises aussi; il est donc temps de vous en débarrasser, etc., etc... en faisant usage de l'exterminateur Harle!"

D'un autre côté, Vicat offre \$2.000 (quelle générosité!) à celui qui prouvera que son insecticide est sans effet contre les insectes non vertébrés.

Nous la connaissons encore celle-là et nous la trouvons mauvaise.

Alléché par la prime de \$2.000, nous avons acheté une cargaison d'INSECTICIDE et en avons fourré partout, jusque dans notre brosse à dents; nous avons remarqué qu'en effet cette drogue était excellente pour les punaises... elles engraisaient à vue d'œil. Nous courons joyeux chez l'inventeur, croyant toucher *illico* les 500 louis de prime. Oui! j'en fiche! savez-vous ce que cet industriel m'a répondu?

Il nous a répondu ceci: "Vous ne savez pas vous servir de l'instrument insufflateur, voilà pourquoi la réussite n'a pas couronné votre entreprise. Voici la manière d'en user: Vous prenez une punaise, une coquerelle, un barbeau, n'importe, d'élégamment entre le pouce et l'index, vous introduisez non moins délicatement le bout de l'instrument entre les lèvres de l'animal et, sans tenir compte de sa répulsion, vous lui faites avaler un tiers ou même un quart de flacon de notre insecticide. Ayez soin ensuite d'enfermer la victime, de ne laisser à sa portée ni émétique, ni contre poison et vous le verrez bientôt pris de lourdeurs, d'étourdissements, de langueurs, puis plus tard de fièvre intermittente. Il est rare, lorsque l'opération a été

bien faite, que la pauvre bête ne succombe pas avant la chute des feuilles.

Nous avons été sur le point de tenter l'épreuve, mais nous nous sommes souvenu de la loi de Grammont.

ÉTONNANT! ÉTONNANT! Comme disent dans le Pays MM. Devins et Bolton.

Savez-vous ce que ces Messieurs trouvent "Étonnant! Étonnant!" C'est une chose qui vaut bien la peine qu'on y prête quelque attention.

C'est le fait consigné dans une lettre de madame J. Nolin H'roux que vous connaissez tous, (à moins que vous ne la connaissiez pas cependant).

Cette lettre nous apprend que la dame est âgée de 40 ans (ce qui peut être vrai quoique n'étant pas vraisemblable, les femmes n'ayant généralement jamais plus de 30 ans), qu'elle éprouvait des frissons l'hiver quand les poêles chauffaient mal, (ce qui est plus admissible) et qu'elle était d'humeur irritable (ce dont nous nous gardons bien de douter). Abandonnée des médecins elle vit une annonce sur un journal; elle en acheta cinq bouteilles (cinq bouteilles d'annonces!!! pristi, quel appétit!). C'est déjà assez étonnant pour justifier l'exclamation de MM. Devins et Bolton.

Mais ce n'est pas tout, ce n'est même rien encore.

## FEUILLETON DU PERROQUET.

### LE MIROIR.

#### TROISIÈME LETTRE.

Oh! bonne Anaïs, que de nouvelles à l'apprendre, et combien dans cette vie il se passe de choses inconnues!... Voici ce qui m'est arrivé; et, en te le racontant, des larmes s'échappent comme par miracle de mes yeux éteints.

Quelques jours après mon entrevue avec l'étranger que j'appelle *mon miroir*, j'étais descendue dans le jardin, appuyée sur les bras de ma mère, quand on l'appela avec précipitation. Il me sembla que la domestique, en se pressant d'accourir, avait dans la voix quelque chose d'ému et de saouadé.

— Qu'y a-t-il, mère? demandai-je troublée malgré moi.

— Rien, ma fille, quelque visite sans doute. Dans notre position de fortune, on se doit à la société.

— En ce cas, fis-je en l'embrassant, je ne te retiens plus; va rendre avec ta bonne grâce habituelle les honneurs de ce salon où je fais éternellement tapisserie.

Ma mère posa deux lèvres glacées sur mon front, puis j'entendis ses pas qui faisaient au loin crier le sable des allées.

A peine avait-elle disparu qu'il me sembla oïr deux voisins, deux ouvriers qui causaient entre eux, se croyant seuls. Tu le sais, Anaïs, lorsque le Créateur nous prive d'une de nos facultés, il semble, pour nous consoler, rendre plus précises toutes les autres: l'aveugle a l'ouïe plus exercée que celui dont le regard perce l'espace... Je ne perdis pas un mot de l'entretien, bien qu'il eût lieu à voix basse; et voici ce qu'ils disaient:

— Cette pauvre famille, quelle misère! Encore les huissiers.

— Et la demoiselle qui ne se doute de rien!

— Elle ne sait pas que l'on profite de son aveuglement pour faire son bonheur.

— Comment cela?

— Sans doute: tout ce que sa main touche est d'acajou et de velours; seulement le velours est rapé et l'acajou déverni. A table, elle savoure les délicatesses du goût sans s'apercevoir, l'innocente, que la misère domestique lui est cachée et qu'à côté de cette même table, son père et sa mère mangent presque toujours du pain sec.

Oh! Anaïs, comprends-tu ma peine, mes étonnements, mon trouble? On a exploité ma cécité au profit de mon bonheur; on m'a créé dans les ténèbres que j'habite un luxe, un confort pour moi seule; on m'a donné le superflu aux dépens du nécessaire... Oh! c'est le comble du dévouement et de la délicatesse, et tous les trésors que peut contenir un cœur reconnaissant ne peuvent acquiescer à cette dette imprescriptible.